LUMIÈRE POUR HAÏTI

www.lumierepourhaiti.org

Banque Raiffeisen Genève Rhône, 1233 Bernex
CCP 12-359-3 compte no 7221.72

Février 2010

NOUVELLES D'HAÏTI

Lumière pour Haïti semble être bénie. **Tous nos partenaires et boursiers individuels sont en vie et nos projets pourront donc être reconduits !** (Mais nos amis pleurent tous des êtres chers restés sous les décombres ou ayant succombés aux blessures, ainsi que leurs maisons écrasées !)

Mon texte pour ces « Nouvelles » était rédigé avant le séisme. Je vous le livre tel quel, en ajoutant, en bleu, la situation à fin janvier :

Après le récit de Romaine de notre voyage en Haïti de l'été passé, c'est à mon tour de vous faire part de mes émotions vécues auprès de mes amis de longue date.

Tout d'abord j'ai été émerveillée par **tout qui s'est mis en place depuis mon séjour en fév. 2008 :**

- **la nouvelle propriété de l'école *Les Petits Soleils*** constituée de deux maisons, d'une cour relativement grande et d'une multitude de possibilités d'aménagements futurs. Ces derniers seront bien nécessaires puisque l'école accueille cette année aussi la 7e secondaire. Dorénavant, chaque année s'y ajoutera une classe supplémentaire.
Il y a beaucoup de morts et de blessés parmi les élèves. Le local est pratiquement intact. Seule la clôture est détruite. La bibliothèque et une pièce à l'arrière subissent de petites fissures. Djimy écrit : « Dieu nous a guidé dans le choix de la maison. Tous les locaux convoités ont été détruits. » La cour sert actuellement d'abri aux blessés et aux sans-abri. « Nous avons un petit stock de nourriture qui devrait être utilisé pour la cantine. Nous le partageons avec d'autres personnes victimes », nous informe Djimy.

- **la nouvelle maison de l'école Bétsaléel à Cité Soleil** se trouve seulement à quelques mètres de l'ancienne location. Les salles sont spacieuses, mais il n'y a malheureusement pas de cour pour que les enfants puissent se dégourdir les jambes. Dans un avenir lointain, nous pourrons peut-être acquérir le terrain d'à côté.
Tous les profs de l'école Bétsaléel sont en vie ! Il se pourrait qu'il y ait des morts parmi les élèves. La propriété nécessite des réparations, surtout au niveau de la clôture. Les toilettes et le petit dépôt sont gravement endommagés.

Béatrice MULLER Rue des Racettes 45 1213 Onex Tél. 022 7925910 e-mail: lph.beatrice@hispeed.ch
Georges ROSSIER Place des Aviateurs 4 1228 Plan-les-Ouates Tél. 022 7430141 Fax : 022 – 743.01.41

- **le Centre professionnel à Cité Soleil**. Ce qu'a mis sur pied Wilcius avec ses collègues en moins d'une année, grâce aux recettes de deux Courses du Vignoble, est remarquable ! Seul hic : la maison est déjà trop petite pour que tous les cours puissent se donner en même temps (couture, musique, cosmétologie, informatique, cuisine, photo, vidéographie, dépannage de téléphones portables et d'ordinateurs). Ainsi, par exemple, dans une même salle, les ustensiles de cuisine et les instruments de musique se côtoient et ne font pas forcément bon ménage.
Le Centre professionnel a subi quelques dommages. Il y a des fissures sur les murs et des pertes au niveau des écrans d'ordinateurs et des miroirs dans la salle de cosmétique.

- **le CEMEREF (Centre Médical Rebecca Friedman),** inauguré en mai 2009. Jude explique que ce projet fait partie de la mise sur pied d'un réseau d'institutions sanitaires de proximité, accessible à un faible coût aux couches les plus vulnérables de la société haïtienne. Il crée ainsi des emplois rémunérés à temps plein ou à temps partiel pour les jeunes diplômés venant d'horizons divers.
Pour promouvoir le CEMEREF, avec l'aide d'une douzaine de ses étudiants, Jude organise régulièrement des journées spéciales de consultations qui connaissent un grand succès.
La clôture s'est effondrée. Le Centre est surveillé pour éviter le pillage. Une dépendance et un dépôt dont on venait de commencer la construction sont endommagés. Jude travaille actuellement à l'hôpital avec les médecins suisses qui ont créé une unité pour enfants.

- **le fonctionnement sept jours sur sept du Centre de santé (laboratoire et pharmacie) à Bobin**, quartier populaire de Pétion–Ville dont je vous ai longuement parlé en novembre 2008. Le médecin de garde, les deux infirmières et la laborantine y accueillent maintenant près de 200 patients par mois. Jude y passe régulièrement pour vérifier si tout est en règle, si aucun médicament ne manque dans la salle de pharmacie, mais aussi pour donner des conseils. Ou alors, il accourt en cas d'urgence. C'est une magnifique œuvre dans un quartier vétuste.
Ce centre médical fonctionne au ralenti par manque de matériel et sert d'abri provisoire pour les sinistrés. Le matériel pour les pansements a été complètement utilisé en deux jours après le séisme.

- **l'école *Souvenir de Bruno* à Cité Soleil**, fondée par Samuel, notre étudiant en médecine. Une grande salle avec le sol en terre battue abrite les 132 élèves des classes du préscolaire à la 6e année fondamentale. Pour toute séparation, la disposition des bancs et les tableaux noirs (les deux en nombres insuffisants). Les écoliers n'ont pas tous leur matériel, mais dans un esprit de partage admirable, ceux qui en ont, ont appris à mettre le leur à la disposition de ceux qui n'en ont pas, pour suivre les cours et copier les leçons et devoirs de maison. A midi, après les cours, un plat chaud financé par *Lumière pour Haïti* est servi aux enfants à leur place. Extrêmement rares sont les parents qui peuvent contribuer à l'écolage pourtant très modeste (env. Fr. 5.- par an). Conséquence : les professeurs se dévouent corps et âme – bénévolement ! – dans des conditions dangereuses et spartiates. Ils n'ont

pas de chaises pour s'asseoir ni de livres pour la préparation des cours. Cependant, ils sont motivés par le souci de sortir leurs frères de la misère, de les sauver de la délinquance juvénile qui a déjà détruit nombre de jeunes laissés pour compte dans la plus grande Cité d'Haïti.
L'école Souvenir de Bruno est complètement détruite. Y compris les bancs et les tableaux. Seules les tôles sont là, mais il y a un grand risque de vol.

- **les salles de classe remplies d'élèves au Collège de l'Union** à Cité Soleil. Une sécurité et un calme relatifs s'étant de nouveau installés dans ce bidonville réputé dangereux, Pierre Princius et Antoine Unique s'engagent de toutes leurs forces pour ne pas laisser sombrer leur école. Là aussi, les professeurs enseignent quasi gratuitement. Toutes ces raisons ont incité le comité de *Lumière pour Haïti* de leur redonner le soutien arrêté en 2006.
La maison du collège de l'Union est dans un état catastrophique.

L'émerveillement devant tant de réussites a malheureusement aussi été relayé par la tristesse. **Apprendre que nombre de nos étudiants ne mangent plus tous les jours à cause des prix qui ne cessent de grimper, cela fait mal ! Un repas coûte au minimum Fr. 1.50 par personne et les trajets en tap-tap pour se rendre à l'école se montent à Fr. 1.- minimum pour la journée.** Nos aides alimentaires accordées deux fois par an ne sont que quelques gouttes d'eau sur une pierre chaude. Mais ces gouttes d'eau sont tant appréciées !
Nos amis ont plus que jamais faim et soif. Les prix grimpent encore : un petit sachet d'eau qui coûtait 1 gourde est vendu maintenant 2.5 gourdes. En plus, ils ont tout perdu. Leurs maisons se sont écrasées. Mais ils vivent. Comment ? C'est une énigme.

Autre raison qui trouble la joie : **je suis littéralement assaillie de demandes d'aide. Qu'il est dur de prononcer la terrible phrase « Nous ne pouvons pas… » en face de grands yeux suppliants !** Une fois de plus, **j'ai craqué en attribuant neuf nouvelles bourses** (quatre pour les études classiques et 5 pour des formations professionnelles). **Merci à vous, chers donateurs, qui avez contrebalancé cette « imprudence » par vos cadeaux de Noël généreux !**
Des cris de désespoir et d'appel à l'aide de ceux à qui j'ai temporairement dit « non » remplissent maintenant la boîte de réception de mon courrier électronique. Devons-nous, pouvons-nous étendre le premier secours à eux aussi ?

Après avoir pu assister – sans défaillir ! – à une opération d'une tumeur à l'estomac, voici **mon expérience d'une clinique mobile** : **A neuf heures du matin, déjà une bonne septantaine de personnes attendent dans un temple à Cité Soleil** l'équipe médicale constituée de six personnes. Le plus jeune patient est un bébé de 8 jours. Il y a aussi des personnes très âgées, tenant à peine debout et se déplaçant avec d'énormes difficultés.

Le diagnostic le plus grave établi est une tumeur aux deux seins d'une jeune dame. J'ai aussi vu sur un petit enfant un anus artificiel infecté. Mais la plupart des personnes souffrent d'acidité gastrique et beaucoup d'infections vaginales. Cependant, les préservatifs offerts ne trouvent pas facilement preneur !
A 11h15, plus aucun nouveau patient n'est admis. Les médicaments à distribuer gratuitement ne suffiraient pas. Vers les 14h, le dernier des 143 patients consultés quitte les lieux.

LpH-Haïti se développe ! Grâce à la générosité de la Ville de Genève, Romaine et moi avons pu amener trois ordinateurs portables. Nous avons acheté 3 tables et 6 chaises et fait installer Internet chez Nadia. **Dans cette salle d'informatique, nos boursiers peuvent maintenant s'exercer et travailler sur quatre ordinateurs disponibles, ainsi que faire des recherches sur Internet.** (La liaison à Internet coûte 100 $ US par mois !). **Guscard, notre étudiant en informatique en 3e année, y dispense gratuitement des cours d'initiation destinés aux boursiers (adultes et enfants) qui ne savent pas encore manier l'ordinateur.** Les nombreux échos de reconnaissance

vis-à-vis de LpH sont touchants. Voici le témoignage d'Antoine : « Je suis devenu très performant grâce aux séminaires de formation de chez madame Nadia. Merci LpH. C'est vraiment magnifique de travailler sans payer même un sou. Bien qu'on paye très cher le transport pour aller travailler. »
La maison de Nadia est détruite. Mais la galerie où était installé le bureau est intacte. Seuls deux des quatre ordinateurs sont hors fonction. Une fois les secousses terminées, le bureau sera réinstallé. Nadia est à la recherche de deux grandes tentes, une pour le bureau et l'autre pour sa maison provisoire.

Cassaverie : Les pertes à Léogane sont énormes, tant au niveau de vies humaines que matériel. Mais le bâtiment abritant le moulin de MApDEN ne présente que quelques fissures. Les murs ont même tenu face aux vibrations du moteur mis en marche pour un essai.

Une anecdote qui nous a beaucoup amusées : En passant devant les marchandes de rue, **Romaine a acheté deux galettes de terre dont les gens se nourrissent. Intrigués, plusieurs passants demandent : « Le Blanc mange cela, lui aussi ? »** Eh oui, nous les avons testées : ça colle terriblement aux dents et… il faudrait s'habituer au goût vraiment spécial !

Sans vous, chers amis, *Lumière pour Haïti* n'aurait pas pu réaliser les merveilles décrites ci-dessus ! Depuis le séisme, votre compassion est immense et vos dons affluent. Fin 2009, Degazon nous a écrit : « Chaque jour, on entend dans les médias des millions d'aides données à Haïti mais on ne voit JAMAIS l'effet de ces aides dans la vie des plus pauvres ! On dirait l'effet des passoires ! »
Soyez assurés que **vos dons serviront intégralement à la reconstruction de nos partenaires, boursiers et projets !** Ils le méritent largement. Jugez par vous-mêmes :

- Le lendemain du séisme, Hérode m'a écrit : **« Aujourd'hui on va commencer à enterrer nos morts. Demain on va recommencer à travailler pour reconstruire notre pays. »**
- Céline, genevoise, qui depuis début octobre 2009 enseigne dans une école à Liancourt, à 3h de route de Port-au-Prince, a raconté le 20 janvier : « J'ai pu avoir aujourd'hui un contact téléphonique avec trois de mes amis de Port-au-Prince. Je vous jure qu'ils sont incroyables ! Je suis sidérée de voir que lorsque je passe la nuit à pleurer, ce sont eux qui me remontent le moral au réveil. Jusqu'à aujourd'hui, ils vivent toujours TOUS dans la rue (personne n'entre dans aucune maison, car la terre continue à trembler et les maisons à s'effondrer), et **ils vivent avec rien, si ce n'est leur solidarité, leurs partages (« j'ai une chemise et pas mon ami, donc je la mets aujourd'hui et il la met demain »), leurs espoirs de reconstruction…** Guscard tente de constituer « un comité » pour voir comment unir leurs ressources (quelles ressources ???? Mais c'est avec ce genre d'initiatives venant de la base que le pays va survivre moralement). Malgré les quelques pilleurs et prisonniers évadés qui tentent de semer la pagaille, les gens sont calmes, raisonnés, patients, malgré leur faim, leur soif, leur épuisement, l'odeur pestilentielle, les vers qui pullulent par endroits, leurs perspectives et rêves brisés… »

Chers amis, nous sommes profondément touchés par vos très nombreux messages de sympathie que je transmets en partie à nos partenaires. « Cela nous encourage de savoir que nous ne sommes pas seuls », écrit Djimy. Une fois de plus, je vous exprime notre vive reconnaissance pour votre élan de solidarité et votre grande générosité à travers les tournures poétiques d'un de nos boursiers : « Ma bouche est insuffisante pour te remercier. Si je pouvais utiliser les feuilles des arbres comme plume et les eaux de la mer comme encre, je serais au moins satisfaite. Mais malheureusement, je n'ai que des mots de remerciement à prodiguer. »

Peut-être aurai-je le plaisir de vous les exprimer de vive voix, ces mots de remerciement, lors de notre **Festival pour Haïti le samedi 13 mars** ou à l'occasion de la prochaine **Assemblée Générale du mercredi 17 mars** ? (voir feuilles ci-jointes) Ce serait merveilleux !

Chaleureuses pensées,

Béatrice